

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Mode
Vêtement connecté...
 La célèbre marque américaine Levi Strauss va commercialiser, cette semaine, une veste en jean connectée, conçue avec le géant technologique Google, qui permet de commander des objets à distance, comme un smartphone, via les fils du tissu. Grâce à un tissu sensible au toucher, on peut par exemple rejeter un appel téléphonique en tapotant sur un petit bouton placé sur sa manche, comme le montre un spot diffusé sur internet, mettant en scène un jeune homme circulant à vélo dans les rues de San Francisco (ouest des Etats-Unis). "Quand la veste détecte votre geste, le bouton envoie un signal sans fil à votre mobile" via le tissu lui-même, explique Levi's dans un communiqué. Cette technologie, "littéralement cousue dans la veste, vous permet d'accéder à votre musique, votre (système de) navigation ou vos communications", poursuit la marque. La veste permet aux cyclistes, de "ne pas quitter la route des yeux", fait valoir Levi's, marque emblématique qui sortit le premier blue jeans en 1873.

•Santé
Enquête sur le marché des lunettes
 La Commission européenne a annoncé, hier, avoir ouvert une enquête approfondie sur le projet de fusion entre le français Essilor, numéro un mondial des verres optiques, et l'italien Luxottica, géant des montures de lunettes. L'exécutif européen a justifié sa décision en expliquant "craindre que cette union réduise la concurrence sur le marché des verres de lunetterie". L'exécutif européen dispose désormais d'un délai de 90 jours ouvrables (par conséquent jusqu'au 12 février 2018) pour arrêter une décision. L'ouverture d'une enquête approfondie ne préjuge pas de l'issue de la procédure.

•Cinéma
Brigitte Bardot immortalisée
 Pour ses 83 ans, ce jeudi, l'ancienne actrice française Brigitte Bardot se verra offrir une statue à son effigie à l'entrée de Saint-Tropez, la station balnéaire jet-set du sud de la France dont elle a contribué à la renommée mondiale. Ce bronze s'inspire d'une aquarelle du maître italien de la bande-dessinée érotique Milo Manara, représentant la star du temps où ses courbes sensuelles faisaient vibrer le public du film "Et Dieu... créa la femme" (1956). La statue est "assez imposante, 700 kg et 2,5 mètres de haut", a précisé Claude Maniscalco, directeur de l'office de tourisme de la ville.

Par AJT

CNSS/ Renforcement des capacités opérationnelles
Un véhicule pour le département du médecin conseil national

R.H.A
 Libreville/Gabon

LE secrétaire général de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Arsène Lessy Mouckandja, a récemment procédé, au Centre d'action sanitaire et sociale Gisèle Ayouné, à la remise d'un véhicule de marque Toyota Hillux au département médecin conseil national de la CNSS. Ce véhicule opérationnel, réceptionné par le Dr Firmine Olga Badjina Moudouma Ella Asseko, médecin conseil national, devrait renforcer les capacités de ce service clé, chargé de la coordination des interventions, de la dispensation de soins, du constat et du suivi des accidentés du travail (AT) ou



Photo : D.R

Le médecin conseil national, Dr Badjina Moudouma Ella Asséko recevant les clés du véhicule des mains du SG de la CNSS, M. Mouckandja. Photo de famille après la réception du véhicule devant permettre de réaliser désormais des contrôles physiques des accidentés du travail.

travailleurs victimes de maladies professionnelles (PM), notamment dans son volet du contrôle médical des AT/MP.

Dans son allocution de circonstance, le SG a transmis au service bénéficiaire, le soulagement du directeur général de la CNSS, Dr Ni-

cole Asséle, de voir enfin ce service doté d'un véhicule utilitaire et opérationnel. Il a ensuite salué la bravoure et les efforts consentis au quotidien par le personnel en charge des procédures liées aux accidents de travail, avant de l'exhorter à redoubler d'efforts pour un



Photo : D.R

meilleur rendement. Le véhicule ainsi réceptionné devrait permettre au service du médecin conseil de réaliser désormais des contrôles physiques. Contrôles qui se limitaient jusque-là à l'examen des factures émises par les structures hospita-

lières accueillant les accidentés du travail et autres travailleurs victimes de maladies professionnelles. On notait à cette cérémonie, la présence du gérant du Fonds d'action sanitaire et sociale (FASS), Dr Michel Edgard Ddong Assapi et du corps médical.

Choses-vues

Encore et toujours ces embouteillages du PK12

SNN
 Libreville/Gabon

IL était très difficile, pour les automobilistes, hier à Libreville, de se frayer un chemin dans le sens PK12-Centre-ville. En effet, un énorme embouteillage s'est formé, des heures durant, sur ce trajet, perturbant considérablement la circulation. Celle-ci était particulièrement bloquée depuis l'entrée de Bikélé jusqu'à la station-service du Pk 12. Un phénomène devenu coutumier, qui semble s'être accentué avec les travaux actuelle-



Photo : SNN

Un aspect de l'embouteillage monstre, hier matin, au Pk 12 de Libreville.

ment entrepris sur cet itinéraire, pour la construction d'une route deux fois deux voies.

Hier, on pouvait apercevoir, dès 6 h du matin, la

première file de véhicules roulant au pas sur le tronçon. Et au fur et à mesure que la journée avançait, la situation empirait.

Pour espérer avancer,

nombreux sont des véhicules qui n'hésitaient pas à emprunter le trottoir, ou ce qu'il en tient lieu. Un trottoir assez rétréci lui aussi par endroits, du fait des travaux d'agrandissement de cet axe routier de la Nationale 1. On pouvait entendre les klaxons déchirer l'atmosphère, signe de l'impatience de nombreux automobilistes contraints ainsi à une immobilisation forcée et dommageable pour beaucoup.

Les travaux de construction de la route semblent ne pas être la seule raison de cette gêne causée en permanence aux usagers ici. Est également pointée

du doigt, l'indiscipline de certains automobilistes qui, croyant contourner la difficulté, ne font que l'exacerber en créant des passages parallèles, ce au mépris du code de la route. Il en résulte que les files de véhicules se font plus longues, compliquant encore un peu plus le problème.

Les populations riveraines, lassées par ce spectacle, ne rêvent plus que d'une chose, voir enfin ce vaste chantier arriver à sa fin. Si tant est que l'agrandissement de cette route est la solution au phénomène des bouchons récurrents vécus sur ce tronçon.

Musique

Espoir la tigresse : entre tradition et modernité

F.S.L.
 Libreville/Gabon

ARTISTE pétrie de talent, Espoir la tigresse, de son véritable nom Charlaïne Mbiang N'ngang, s'ajoute désormais au cercle restreint des auteurs-compositeurs et musiciens du pays. Avec deux singles déjà à son actif ("Wa ye bera dzo ya" sorti en 2008 et "Parler parler" en 2009), celle qui fut la chorégraphe principale du célèbre Ndong Mboula pendant plusieurs années, propose un style musical alliant tradition et modernité. "Je vante et défends les valeurs musicales de Mitzi, mon fief", dit-elle très souvent. Comparée, en général, à la



Photo : D.R

L'artiste Espoir la tigresse, de son vrai nom Charlaïne Mbiang N'ngang.

pulpeuse Princesse 12 auprès de laquelle elle perfectionne son art en 2005, "Espoir la tigresse" a la particularité d'être à la fois une bonne danseuse et une chanteuse née. Pour mémoire, elle fit ses preuves très jeune dans un célèbre groupe de danse. Après avoir été longtemps

absente de la scène nationale, la jeune artiste se décide à nouveau à poser ses marques avec la sortie très prochaine d'un maxi-single. Avec le soutien notamment de Fum'kass, membre de l'association gabonaise des réalisateurs-vidéastes dénommée "Rec One".



LYBEK 2017